



JON FOSSE / Auteur

Jon Fosse est né en 1959 à Haugesund, près de Bergen, sur la côte ouest de la Norvège. Il débute comme romancier et écrit une trentaine de romans, de récits, d'essais, de recueils poétiques et de livres pour enfants. Puis, par nécessité économique, il écrit sa première pièce en 1994 : *Et jamais nous ne serons séparés* à l'instigation du jeune metteur en scène Kai Johnsen. Encouragé par son succès, il écrit en 1995 *Le Nom*. En 1996, il écrit *Quelqu'un va venir* et le roman *Melancholia 1*, deux œuvres que Claude Régy mettra en scène et qui le révéleront par là même en France. Il obtient par ailleurs en 1996 le prix Ibsen. Depuis, avec une fascination pour l'écriture théâtrale, il a écrit plus d'une trentaine de pièces dont la plupart ont été traduites à L'Arche Éditeur. Outre Claude Régy, Jacques Lassalle, Christian Colin, Marie-Louise Bischofberger, Denis Marleau, Thomas Ostermeier, Falk Richter et Patrice Chéreau entre autres ont concouru à faire connaître *L'Enfant*, *Le Fils*, *Et la nuit chante*, *Hiver*, *Un jour en été*, *Dors mon petit enfant*, *Visites*, *Variations sur la mort*, *Rêve d'automne*, *Je suis le vent...* Il reçoit le prix Nestroy en 2000, le Prix International Ibsen en 2010, le prix européen de littérature en 2014, et le Grand Prix de Littérature du Conseil Nordique en 2015. Son œuvre est parcourue par une réflexion sur l'écriture et le signifiant : le langage neutre, d'une banalité revendiquée n'est pas en premier lieu concerné par la signification. Mais, c'est par la forme même que les personnages communiquent peu à peu une douleur au-delà de ces paroles économes. Jon Fosse considère ses pièces comme « des tragi-comédies typiques » et pense que « si une pièce qu'il a écrite est réussie, les gens qui la regardent, ou au moins quelques-uns, devraient à la fois rire et pleurer ». Après une pause d'une dizaine d'années, Jon Fosse est revenu au théâtre avec la pièce *Vent fort* (création au Norske Teatret en 2021 et parution à L'Arche Éditeur en 2024) et a achevé son grand œuvre romanesque *Septologie*, roman en sept livres dressant le bilan de l'existence d'un peintre. Le premier tome, *L'Autre nom* (*Det andre namnet*, 2019), est paru en traduction française en 2021 aux éditions Bourgeois. La poésie tient quant à elle une place particulière dans l'œuvre de Fosse, tant la langue poétique participe de l'émergence de son écriture minimale et épurée. L'anthologie *Dikt i samling* (2021) témoigne de cette présence tout au long des années. Jon Fosse a également traduit la poésie de Georg Trakl et de Rainer Maria Rilke en néo-norvégien. Jon Fosse reçoit en 2023 le Prix Nobel de littérature.

GABRIEL DUFAY / Metteur en scène

Après des études littéraires, Gabriel Dufay se forme en tant qu'acteur à l'ESAD, puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD), promotion 2007. Il y met en scène en 2006 *Simplement compliqué* de Thomas Bernhard, puis *Le Silence* et *Le Mensonge* de Nathalie Sarraute. En 2008, il crée la Compagnie Incandescence, en vue de défendre un théâtre exigeant, en prise avec la société et constitué d'écritures nouvelles et poétiques qui toutes mettent en jeu les codes de l'écriture dramatique. En tant que comédien, il joue notamment pour Jean-Paul Wenzel, Wajdi Mouawad, Denis Podalydès, Emmanuel Bourdieu, Othello Vilgard, Igor Mendjisky, Alain Françon, Célie Pauthe, Baptiste Guiton, Lélío Plotton... Il travaille aussi pour la radio, la télévision et le cinéma. Gabriel Dufay est également auteur : il a publié des livres d'entretiens avec Denis Podalydès et Michel Bouquet, et un livre autour des fantômes du théâtre : *Hors jeu - des masques à abattre* (Les Belles Lettres / Archimbaud, 2014). Il est également traducteur (Jon Fosse, Kae Tempest, Alda Merini) et adaptateur pour France Culture (sur des textes de Jon Kalman Stefansson, Serge Rezvani, Brigitte Fontaine et Yannick Haenel). Il a récemment écrit un recueil d'entretiens avec Jon Fosse, *Écrire, c'est écouter* (L'Arche Éditeur, 2023) et un livre autour de l'œuvre du poète Paul Valet : *Être fou plutôt qu'à genoux* (Les Belles Lettres, 2025). À l'été 2020, il fonde le festival *Des après-midi sous les arbres* avec la Librairie des Abbesses, soutenu par la Mairie de Paris et la Région Ile-de France. En 2024, il commence une collaboration avec le Théâtre National de la Colline pour plusieurs soirées conçues autour de la poésie en convoquant la rencontre d'un poète mort et un poète vivant. En tant que metteur en scène, il crée en 2009 *Push Up* de Roland Schimmelpfennig au Théâtre Vidy-Lausanne (tournée en 2010 - TnBA, Théâtre de l'Avant-Seine, Théâtre des Célestins, Théâtre de la Criée, Coursive, TDB...). En 2013, il traduit et crée *Ylajali* de Jon Fosse au Théâtre de L'apostrophe (tournée en 2014 - Théâtre des Célestins, Théâtre Monfort, Comédie Poitou-Charentes, Manufacture, TNT...), puis en 2015, *Journal d'une apparition* d'après Robert Desnos au Théâtre National de Chaillot (reprise en 2016-17), en 2017, *À deux heures du matin* de Falk Richter, au Théâtre du Reflet (Vevey), en 2018, il traduit et crée *Fracassés* de Kae Tempest à la MAC (tournée en 2019 à la Villette, à la MCA, au Théâtre des Célestins...) Et en 2021, il crée *Colère Noire* de Brigitte Fontaine à la MAC (tournée aux Plateaux Sauvages et à la Maison de la Poésie en 2021-23). Il mettra en scène en 2025 deux créations autour de textes de Jon Fosse : *Vent fort* à la MAC, et *Étincelles* à la Comédie Française, en septembre 2025.

VENT FORT

Gabriel Dufay Cie Incandescence Jon Fosse

05.06.07.08

Mars

20H

DURÉE
1H15
PETITE
SALLE

mac
2425



Suivez-nous et partagez @maccreteil #maccreteil

www.maccreteil.com

VENT FORT

« Vent fort initie quelque chose de nouveau, de différent dans mon œuvre. Je n'avais jamais écrit comme ça. Je dirais que Vent fort est un rêve que j'ai mis sur le papier, avec une dimension cauchemardesque, sur ces forces cachées qui nous habitent. Il y a des forces étrangères dans cette pièce, des forces qui peuvent s'éveiller au plateau. »

Jon Fosse – *Écrire, c'est écouter*, entretiens avec Gabriel Dufay (L'Arche Éditeur, 2023)

Texte Jon Fosse

Mise en scène Gabriel Dufay

Traduction Marianne Ségol-Samoy

Avec

Alessandra Domenici - *poèmes et chants*

Thomas Landbo - *L'Homme*

Yuriy Zavalnyouk - *Le Jeune Homme*

Léonore Zurflüh - *La Femme*

Collaboration artistique Alessandra Domenici

Scénographie Margaux Nessi

Vidéo Vladimir Vatsev

Lumières Sebian Falk-Lemarchand

Son et musique Bernard Vallery

Costumes Aude Désigaux

Conseil chorégraphique Kaori Ito

Régie son / vidéo Anaïs Georgel

Construction du décor Jean-Luc Malavasi

Assistant à la mise en scène Arnaud Bocquet

Accompagnement vocal Delphine Astoux

Administration Clio Baran et Jérôme Bocquet

Production Compagnie Incandescence

Coproduction Maison des Arts de Créteil /

TJP- Centre Dramatique National Strasbourg Grand Est /

T2R Théâtre des 2 Rives - Ville de Charenton / Théâtre de

Chartres - Scène conventionnée d'intérêt national

Avec le soutien du Théâtre Paris-Villette /

Ambassade Royale de Norvège à Paris / FONPEPS

La pièce *Vent fort* de Jon Fosse

(traduction de Marianne Ségol-Samoy) est publiée

et représentée par L'Arche - Éditeur

et agence théâtrale (www.arche-editeur.com)

Les deux poèmes intégrés au spectacle (*soudainement* et *À propos de l'acteur*) sont traduits par Camilla Bouchet,

Gabriel Dufay et Thomas Landbo.

Remerciements à Corinne Barbara, Camilla Bouchet,

Marie-Hélène et Jean-Pierre Dufay, François

et Charlotte Lionnet pour leur soutien,

ainsi qu'au Conservatoire de Créteil.



RÉSUMÉ

Trois voix traversent ce poème sur la solitude et l'amour, se parlent sans toujours s'entendre. Comme surgi du passé, l'Homme rentre chez lui après une longue absence. Il se retrouve dans un nouvel appartement où la Femme a déménagé. Un Jeune Homme les interrompt, en rentrant chez lui. Autour de cet étrange triangle amoureux, temps et espace se désagrègent. Dans leur appartement au quatorzième étage, la fenêtre tombe lentement dans le vide tandis que le vent souffle de plus en plus fort.

UN POÈME SCÉNIQUE

J'ai découvert il y a cinq ans que Jon Fosse, que je tiens pour un des plus grands dramaturges contemporains, s'était mis à réécrire du théâtre, après avoir pourtant dit qu'il n'écrirait plus pour la scène. Sa dernière pièce est intitulée *Vent fort* et sous-titrée poème scénique, et j'ai été frappé, à la lecture, par sa force oraculaire, la manière qu'a l'auteur norvégien de poursuivre l'œuvre qu'il a construite et en même temps de dessiner un nouveau paysage, de nouveaux horizons pour le théâtre. Je suis alors parti en Norvège et me suis replongé dans cette œuvre capitale. J'ai immédiatement souhaité monter *Vent fort*. Une pièce dense et brève sur l'amour, la séparation et la condition humaine, se présentant comme un huis clos autour du couple, du temps qui passe, des trahisons et des fantômes du passé tout aussi bien que de l'avenir. Jon Fosse, qui vient de recevoir le Prix Nobel de Littérature, est dramaturge, mais il est surtout et avant toute chose poète, posant en filigrane ces questions essentielles qui me tiennent à cœur : quelle est la place de la poésie dans notre monde ? Comment retrouver la force de vivre et le désir de vivre poétiquement ?

Vent fort est un texte écrit à la lisière du théâtre. J'ai vite imaginé en faire une création pluridisciplinaire avec une distribution internationale pour questionner l'étrangeté de la langue et du monde, présente en filigrane dans la pièce. Ce spectacle mêle théâtre, danse, musique et arts numériques. Après les créations, à la MAC de *Fracassés* de Kae Tempest et de *Colère noire* de Brigitte Fontaine, où j'avais déjà expérimenté l'hybridation des genres et des disciplines, je voulais continuer sur cette lancée. J'ai par ailleurs depuis longtemps l'intuition que les textes de Jon Fosse appellent la danse et qu'ils sont tout autant des pièces de théâtre que des pièces chorégraphiques.

Dans cette nouvelle pièce, peu de personnages (deux hommes, une femme et une présence mystérieuse à laquelle j'ai souhaité donner une incarnation), un lieu fixe et un suspense constant.

Vent fort est une grande pièce sur l'inconscient et sur le déni, le déni de la réalité et du temps. Elle se donne à voir comme une énigme, les personnages s'apparentant à des êtres enfermés dans le labyrinthe du temps, dans des prisons invisibles, cernés par leurs propres fantômes, cherchant envers et contre tout à redevenir vivants. Pour moi, le personnage principal des pièces de Jon Fosse est le temps. Sur scène, passé, présent et futur s'interpénètrent en permanence. Ses pièces interrogent en profondeur notre rapport au temps et à l'existence. Les mots « ici » et « maintenant » reviennent régulièrement, et on peut constamment se poser la question : est-on dans l'espace du souvenir ou dans celui du fantasme ?

Entre raison et folie, entre tragédie et comédie, entre vie et mort, Jon Fosse estompe tous nos repères et nous place sur le seuil, dans les interstices : entre celui que nous étions, celui que nous allons devenir et celui que nous sommes.

J'ai souhaité mettre l'appartement - et donc le temps - au centre du plateau ; un appartement dont le sol est loin d'être solide. C'est au spectateur et aux acteurs de mener dans ces « lieux du crime » l'enquête sur ce qui s'est passé entre ces êtres fragiles.

Le théâtre de Jon Fosse est puissamment organique, pas du tout éthéré ou aussi abstrait que ce qu'on a parfois voulu en faire jusqu'ici. Ni dans le réalisme psychologique ni dans l'abstraction métaphysique. Son écriture se singularise par sa tonalité extrêmement musicale, d'une précision tranchante et absolue. Les corps sont ici au cœur de l'équation. Aussi, j'ai souhaité travailler avec des acteurs-danseurs très concrets, et mettre en scène une sorte de ballet de fantômes qui s'assemblent et se désassemblent. Ce théâtre, a priori intemporel, est en même temps pleinement d'aujourd'hui, ancré dans nos sociétés mouvantes et liquides, explorant nos solitudes et nos angoisses d'individus perdus dans des sociétés sans verticalité.

Vent Fort fait s'entrelacer le temps linéaire et le temps circulaire, et ce faisant, touche à l'invisible, donne à voir et à exister des moments inexplicables et profondément émouvants. J'ai pour volonté avec ce spectacle de réveiller les fantômes (les forces invisibles et souterraines) et de faire naître de l'obscurité une lumière qui va en se renforçant. Jon Fosse est pour moi le poète du quotidien et de notre époque parcellaire ; ses pièces - ou ses poèmes - ont quel que chose à nous délivrer sur le mystère et la beauté de nos existences.

GABRIEL DUFAY

